

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

YÉMEN : NOUVELLE MANIFESTATION ANTIAMÉRICAINE À SANAA

Des milliers de partisans des rebelles yéménites sont descendus dans la rue hier à Sanaa pour protester contre le classement des Houthis comme "terroristes" par l'administration de l'ancien président américain Donald Trump. Dimanche, plusieurs ONG ont demandé au président américain Joe Biden de revenir sur cette décision de nature à affecter la distribution d'aide à des millions de Yéménites au bord de la famine.

XI JINPING MET EN GARDE CONTRE "UNE NOUVELLE GUERRE FROIDE"

Le président chinois Xi Jinping a mis en garde hier contre une "nouvelle guerre froide" qui ne peut conduire qu'à "une impasse", en s'adressant par vidéo interposée au Forum économique mondial de Davos. Sans jamais nommer les Etats-Unis, M. Xi s'est posé en défenseur du multilatéralisme et de la mondialisation, comme il l'avait déjà fait face au même forum il y a quatre ans, juste avant l'arrivée au pouvoir de Donald Trump.

MÉDITERRANÉE ORIENTALE : ANKARA APPELLE ATHÈNES À "RÉGLER LES PROBLÈMES"

La Turquie a dit hier vouloir "régler les problèmes" avec la Grèce concernant l'exploration d'hydrocarbures en Méditerranée orientale, à l'issue de discussions visant à désamorcer la crise qui oppose ces deux voisins membres de l'Otan. Des responsables grecs et turcs se sont réunis à Istanbul pour des "contacts exploratoires" en lien avec les différends qui opposent Ankara à Athènes, réactivant un mécanisme d'échanges qui avait été suspendu en 2016 sur fond d'aggravation des tensions.

Côte d'Ivoire : hommage aux quatre Casques bleus tombés au Mali

Jonas OSSOMBEY (Scs : AFP)
Libreville/Gabon

La Côte d'Ivoire a rendu hier hommage à ses quatre Casques bleus tués début janvier au Mali, en présence du président Alassane Ouattara et du Premier ministre Hamed Bakayoko.

"Il n'y a pas meilleure mort que celle qui est la vôtre. Mourir au combat. Mourir arme à la main. Mourir dans l'accomplissement de son devoir au nom de la Côte d'Ivoire et de la paix en Afrique", a lancé le général Lassina Doumbia, chef d'état-major des armées lors de la cérémonie à Abidjan. Les quatre soldats ivoiriens ont été tués dans l'explosion d'une mine artisanale le 13 janvier entre Douentza et Tombouctou, dans le Nord du Mali, où ils étaient en patrouille. Ils étaient intégrés à la Mission de l'ONU au Mali (Minusma), au sein de laquelle 816 Ivoiriens sont déployés, selon les chiffres onusiens. "Vous êtes nos premiers morts en combat en opération extérieure", a souligné le général Doumbia. "Cet événement malheureux qui nous attriste ne saurait nous ébranler dans nos convictions. Bien au contraire. Notre engagement en sort renforcé. Si la paix en Côte d'Ivoire, la sécurité de nos concitoyens, nos épouses et nos enfants doivent s'obtenir par le prix du sang, nous sommes prêts à nous en acquitter, même loin de chez nous", a-t-il ajouté. "Je suis vraiment fier de mon fils, de son travail. Il a choisi. Il faut respecter ton travail. Ce qui t'arrive, tu assumes", a affirmé Michel Amian Guiegui, père du sergent Bernard Armand Guiegui. Les quatre soldats ont été faits chevaliers de l'Ordre national. Vendredi, le Premier ministre avait remis une enveloppe de 15 millions de francs CFA (environ 23 000 euros) à chacune des quatre familles de victimes. Peu de pays de la sous-région remettent aux familles de soldats tués au combat une enveloppe financière. La mission de l'ONU au Mali, pré-



La dépouille d'un casque bleu ivoirien.

sente dans le pays depuis 2013, est forte de 15 000 hommes et femmes, dont environ 12000 militaires, très majoritairement africains. Depuis son déploiement,

la Minusma a perdu 146 de ses membres dans les hostilités, dont 60 l'ont été pendant ou à la suite d'explosions d'engins explosifs improvisés, l'un des modes opé-

ratoires parmi les plus utilisés au Sahel par les groupes jihadistes, pour certains affiliés à Al-Qaïda et pour d'autres à l'organisation Etat islamique.

Les premiers martyrs ivoiriens

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les soldats ivoiriens, morts au Mali, sont les premiers martyrs de ce pays dans la lutte contre le jihadisme au Sahel. Après l'attaque, un responsable de la Minusma avait auparavant fait part, sous couvert d'anonymat, de l'attaque avec un IED et des tirs menée par des "hommes armés non-identifiés". L'attaque est survenue au nord de Bambara Maoudé, sur l'axe entre Douentza (centre) et Tombouctou (nord-ouest), dans une région qui est l'un des foyers de la violence polymorphe qui ensanglante le Sahel.

La Minusma, établie en 2013, a perdu plus de 230 de ses membres, dont plus de 130 dans des actes hostiles, selon des statistiques de l'ONU. C'est la mission la plus meurtrière pour les Casques bleus dans le monde. Nombre de ses pertes ont été causées par des mines improvisées frappant les véhi-



Le président ivoirien Alassane Ouattara a rendu hommage à ses quatre compatriotes.

cules ou les immobilisant dans des guets-apens. Entre fin décembre et début janvier, cinq soldats de la force anti-jihadiste française au Sahel, Barkhane, ont été tués au Mali par l'explosion d'engins explosifs artisanaux. Les deux attaques ont

été revendiquées par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM, Jnim en arabe), affilié à Al-Qaïda. Ces quatre morts viennent ainsi alourdir le bilan des soldats tombés dans cette guerre sans fin contre la nébuleuse islamiste.